

Jean-Jacques Prévost  
Béatrice L.

# Grandir au RÉAA : l'ambition du bonheur

*Se « coacher » en franc-maçonnerie*



Éditions de La Hutte  
BP 8 - 81340 Valence d'Albigeois  
Site Web : [www.editionsdelahutte.com](http://www.editionsdelahutte.com)  
Adresse e-mail : [contact@editionsdelahutte.com](mailto:contact@editionsdelahutte.com)

## INTRODUCTION

Il n'y a pas pire égoïsme que de conserver pour soi ce qui fut et reste un facteur d'épanouissement personnel. Au-delà d'aider mes clients dans la recherche de leur propre voie au bonheur, l'idée de transmettre les fondamentaux de ce que je croyais intimement sur la notion de bonheur s'est imposée à moi. D'un autre côté, je ne voulais pas écrire le énième livre sur le bonheur. Tout ce que j'ai pu lire sur le sujet m'était apparu comme des ouvrages un peu pontifiant présentant les choses du style : « Je détiens la vérité. » Non, décidément, je ne détiens aucune vérité. Un chemin, une méthode, une façon de voir la vie et d'aborder les choses, un nouveau regard, cela, oui, je pouvais en parler. Mais de quelle manière ?

Quels que soient le nom donné et les méthodes abordées, pousser la porte d'un coach est déjà une action qui trouve sa motivation dans la possibilité d'une vie plus harmonieuse, plus heureuse. Cela pourra se traduire par une meilleure approche de son environnement professionnel, un rapport à l'autre plus constructif, une vision d'avenir plus en rapport avec ses aspirations et ses réalités : toute personne est finalement en quête du bonheur sans trop oser le demander. Bien sûr, je reçois

des clients qui, souvent, ont déjà entrepris une démarche dans le sens de cette quête. C'est comme cela que je me suis intéressée plus attentivement aux religions, aux différentes philosophies ou à la psychanalyse, à toutes ces voies héritées du passé comme la plupart du temps quand il s'agit de religion ou ces autres abordées volontairement avec plus ou moins d'assiduité et d'honnêteté. Parmi toutes ces directions, il en est une qui m'a touché de plus près par le biais de l'un de mes meilleurs amis, il s'agit de la franc-maçonnerie. Plus qu'une école de philosophie, bien plus qu'une simple méthode de perfectionnement personnel et loin des religions, elle m'a permis de pénétrer un monde étrange fait d'images à première vue disparates mais composant un ensemble très puissant. Par petites touches, au fur et à mesure où nous échangeons sur les notions du bonheur et sur le coaching comme moyen d'y parvenir, Jean-Jacques finissait toujours pas me laisser entrevoir qu'il voyait un parallèle avec un symbole (les fameuses images disparates), une ressemblance avec l'enseignement d'un degré (oui, c'est là que j'ai appris qu'il y avait plusieurs degrés) et il tentait de m'en faire comprendre l'idée générale sans toutefois toujours bien y parvenir. « Il faut le vivre », me disait-il. J'ai fini par me renseigner un peu plus sur cette fameuse franc-maçonnerie et j'ai demandé à Jean-Jacques qu'il me prête les textes qui pourraient m'aider à mieux comprendre l'originalité d'une méthode datant de plusieurs siècles et pourtant tellement moderne dans ses effets. Il me prêta sans aucune difficulté ce que les frères appellent leurs rituels. Ma première impression fut un ennui mortel. Je dois avouer que la première lecture ne me parut pas très *folichonne*. Jean-Jacques m'informa à ma grande surprise que tous ces textes étaient en vente libre dans n'importe quelle librairie ou facilement accessibles avec un minimum de recherche sur Google malgré tous les serments et toutes les promesses faites de ne divulguer aucun des secrets qu'ils contenaient. « Le secret est ailleurs,

## Introduction

ce n'est pas une simple lecture qui te donnera la clé de ces textes. » Ma deuxième impression fut de l'étonnement devant la longueur de ces rituels et la multitude de degrés et de noms tous aussi bizarres les uns que les autres qu'il me fallut ingurgiter sans en retenir un seul. Pourtant, au-delà de cette apparente complexité, des messages puissants et simples apparaissaient en filigrane, finissant de me persuader sur la pertinence d'aborder la franc-maçonnerie sous l'angle du coaching. Comment faire partager l'intuition que j'avais qu'il existait sans doute des terrains communs sans pour cela ni dévoiler plus qu'il n'en fallait et encore moins être initiée (du moins, n'était-ce pas dans mes projets à moyen terme). À force d'avoir des discussions avec Jean-Jacques, nous en sommes arrivés à la conclusion qu'il n'y avait pas meilleure façon de le faire que d'essayer de retranscrire nos entretiens avec le plus de fidélité possible. Cela ne fut pas simple de donner un ordre à tout cela tant nos discussions prenaient souvent un tournant passionné car ces deux sujets, le coaching et la franc-maçonnerie, nous tenaient respectivement à cœur. Rapidement, j'ai proposé à Jean-Jacques un fil conducteur issu de la programmation neurolinguistique qui s'adaptait à l'évolution que propose le Rite écossais ancien et accepté<sup>1</sup>, rite d'appartenance de mon ami.

Je vous propose un voyage riche et un peu décousu sur les chemins de notre jungle intérieure pour atteindre au bonheur. Comme le dit un dicton soufi : « Ne demande pas ton chemin à celui qui le connaît, tu ne pourrais pas te perdre. » J'ai envie de le paraphraser en disant : « Demande ton chemin à celui qui ne le connaît pas pour le trouver par tes propres moyens. » Jean-Jacques et moi-même, nous nous sommes finalement amusés à être chacun le miroir d'une même réalité. Le sien

---

1. Un bref exposé sur ce rite vous est proposé en fin d'ouvrage. De nombreuses notes vous aideront, au fur et à mesure de l'entretien, à comprendre les allusions qui y sont faites.

## Grandir au RÉAA : l'ambition du bonheur

s'ancre dans la tradition quand le mien renvoie à ce que chacun peut vivre tous les jours montrant ainsi la pérennité au travers des siècles de la voie qui nous mène au bonheur.

Si ce livre vous permet de vous poser les bonnes questions, s'il vous en apporte de nouvelles qui vous aident à avancer, s'il vous éclaire sur des intuitions que vous ne nommiez pas, nous n'aurons ni vous ni moi perdu notre temps. Si en plus, vous êtes franc-maçon ou franc-maçonne et qu'il vous éclaire sur certains points de votre parcours, je suis certaine que Jean-Jacques en sera ravi.

Béatrice L.

Difficile de faire une introduction sur un livre dont le thème est aussi vaste que le bonheur. La démarche de m'a tout de suite intéressé car elle m'a finalement posé la bonne question quant à ma démarche initiatique : être franc-maçon te rend-t-il heureux, ou, dit autrement, la franc-maçonnerie t'apporte-t-elle du bonheur ? Il a déjà fallu débroussailler un peu ce qu'était la franc-maçonnerie pour nous concentrer sur un seul rite : le Rite écossais ancien et accepté, ou RÉAA pour les intimes. Enfin, j'ai évoqué ce rite pour nos dialogues sous le prisme d'une seule obédience : la Grande Loge Nationale Française. Ce détail n'est pas anodin car il place tout cet entretien sous l'égide du Grand Architecte de l'Univers sinon de Dieu. Non pas que Béatrice soit spécialement croyante mais cette précision expliquera mieux certains de mes partis pris dans la discussion. D'aucuns décrivent notre rite comme une émanation de la gnose. Qu'est-ce que la gnose et qu'est-ce qu'être gnostique ? Le gnostique croit qu'il peut atteindre le divin par la connaissance. L'agnostique pense qu'il ne peut pas connaître Dieu et, par extension, qu'il ne peut pas y avoir de Dieu connaissable. Le gnostique originel, celui des trois

## Introduction

premiers siècles après Jésus-Christ pour être simple, croit également que le monde est l'œuvre ratée d'un démiurge, en l'occurrence celui de la Bible. Cette croyance réhabilite Adam et surtout Ève dont la démarche n'était pas le péché mais le retour à la connaissance et à la vie éternelle que ce démiurge avait, en quelque sorte, volé à l'esprit d'Adam et Ève. Avoir enfermé un peu plus loin dans la matérialité ce premier couple en les évinçant de l'Éden a donné toute une lignée ésotérique d'hommes et de femmes dont le seul but était de recouvrer pour eux et l'humanité cette lumière originelle que le démiurge leur avait obscurci. Il y eut des voies mystiques, des voies philosophiques, magiques et même des pratiques orgiaques dans la mesure où tout ce qui était matériel devait être non pas brûlé à la mode chrétienne mais consommé et consommé. Il est vrai que cela pouvait avoir un côté plus joyeux que les sempiternels appels à l'abstinence terrestre d'un saint Paul. C'est là qu'intervient à mes yeux le véritable intérêt de la question de Béatrice. Si je parcours une voie de connaissance dans une optique déiste, je m'autoproclame libre de penser en dehors de la religion et de la parole révélée théiste. La liberté étant mère de culpabilité, car si je deviens libre de faire le bien ou le mal et si je choisis le mal, je suis coupable et responsable de mes actes, je me vois dans l'obligation d'établir une éthique fondée sur des vertus afin d'éviter d'entrer dans ce processus de culpabilisation. Mais quelles vertus ? Pour quel bien, pour quel mal ? Et finalement atteindre quelle Vérité, si jamais elle peut être atteinte de vie d'homme ? Il m'avait toujours semblé que le bonheur n'était pas un sentiment viable aux côtés de la connaissance. Il m'avait toujours paru également que le discernement des choses donnait un détachement peu propice au véritable bonheur. De la joie, certes, et celle-ci est inscrite dans nos textes, mais le bonheur... De la même manière, travailler dans un monde hors du temps et hors de dimension, tel que cet espace sacré que nous créons pour nos travaux,

## Grandir au RÉAA : l'ambition du bonheur

pouvait se voir comme le constat d'une entropie<sup>2</sup> irrémédiable de la création. J'ai été amené à faire lire nos rituels à Béatrice, bien certain qu'elle n'y verrait pas le fondement initiatique mais la trame psychodramatique qu'elle allait pouvoir décortiquer sous l'angle du coaching tel qu'elle le pratique. Ce qui est ressorti de nos discussions a tout simplement et véritablement réorienté ma façon de voir ma démarche. Au côté d'un aspect mystique, Béatrice m'a montré que nos fondateurs avaient utilisé des notions psychologiques très modernes, à moins que ce ne soit de très anciennes réflexions sur lesquelles nos contemporains ont jeté un voile de modernité. Alors, le Rite écossais ancien et accepté vu comme un formidable outil pour atteindre le bonheur ? S'il ne peut être résumé à cela, c'est en tout cas une formidable et nouvelle clé de lecture que ces entretiens m'ont permis d'affiner.

Jean-Jacques PRÉVOST

---

2. Dégradation avec le temps.

## Épilogue

JJP : Il va être temps de conclure. Tu m'as montré que l'ensemble de la démarche maçonnique proposée par le Rite écossais ancien et accepté pouvait se voir sous l'angle du coaching. Puisque nous avons axé notre discussion sur cette éventualité, je n'ai pas développé les autres possibilités afin de ne pas opposer cette vision et l'ensemble de l'*instrumenta* traditionnelle comme l'alchimie, la kabbale ou l'hermétisme.

BL : Les mettre en opposition aurait été en effet un peu stérile. Une question que l'on peut se poser est peut-être de savoir qui est au commande. Est-ce mon environnement qui doit avoir les commandes ou est-ce moi et ma mission ? Chez mes clients, je fais en sorte que le sixième niveau soit toujours au gouvernail. Mais comment être sûr qu'il s'agisse bien de MA mission. Il est toujours nécessaire de valider le fait que ce ne soit pas la mission d'un autre qui soit endossée. Dans le cas de la maçonnerie, je ne reviendrais pas sur la vieille ritournelle secte ou pas secte. On peut toutefois supposer qu'il y ait une influence des uns sur les autres avec de surcroît un système d'allégeances successifs.

JJP : À mon sens, ce n'est pas antinomique de servir une société d'hommes et de femmes tout en s'épanouissant individuellement. L'allégeance est une obligation de soumission et d'obéissance à un souverain. Il est vrai que le titre le plus haut qui soit dans notre ordre est celui de souverain grand commandeur. Il est lui-même assujéti aux constitutions et règlements de l'ordre. Je vais te lire ici un passage des *Nouveaux Instituts secrets et bases fondamentales*, texte attribué à Frédéric II de Prusse en 1786 :

Cette société a pour objet l'Union, le Bonheur, le Progrès et le bien-être de la famille humaine en général et de chaque homme individuellement.

Il s'agissait d'un préambule à l'instauration de notre rite en 33 degrés afin de préserver son enseignement de personnes tendant à « changer la nature de l'art libre de la Franche-maçonnerie,... à [la] détourner de son but et... doivent causer la déconsidération et la ruine de l'Ordre ». Il s'agit donc plus d'une allégeance à l'Ordre et ce qu'il représente. De toute façon, il me paraît paradoxale de développer d'une main la liberté de conscience et de l'autre parler de soumission à un homme. Je répondrais donc sans hésiter que je suis aux commandes de ma mission.

BL : Une deuxième et peut-être dernière question à laquelle nous n'avons pas vraiment répondu : la maçonnerie rend-elle le maçon heureux ? J'ai l'impression d'avoir parcouru, au fil des degrés, de très nombreuses facettes du coaching mais nous avons pu distinguer ensemble, et cela me semble finalement normal, une divergence fondamentale qui est celle de la qualité des buts à atteindre. Je pensais que tu évoquerais un élément fondamental de vos rituels à savoir la Parole Perdue. Je comprends qu'elle ne puisse pas être accessible dans la mesure où elle représente la vérité absolue. La suite de mots substitués que vous vous donnez sont-ils en eux-mêmes des objectifs atteignables qui puis-

## Épilogue

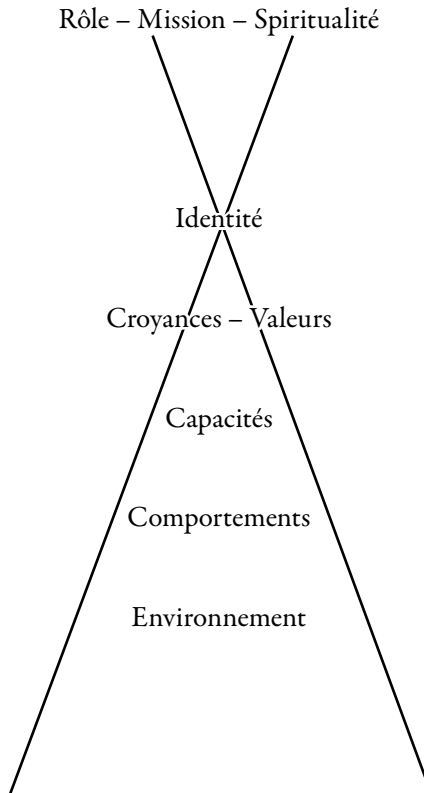
sent vous apporter une forme de bonheur ? J'y vois bien entendu un parallèle avec notre démarche de rendre accessibles les conditions d'épanouissement d'un client et de procéder par étapes, mais ces mots sont-ils à même de constituer des stades d'épanouissement ? À l'inverse d'une démarche thérapeutique qui s'appesantit sur les blessures du passé, le coaching va permettre de surmonter les résistances à prendre des initiatives en se concentrant sur les points forts de l'individu. Son épanouissement doit être, comme ce vocable l'indique, une véritable ouverture à ce qui est vivifiant. Je prendrais comme exemple simple celui du tournesol qui s'ouvre à la lumière du soleil. Si cette fleur ne réagissait pas ainsi, elle se fanerait puis pourrirait. Venir voir un coach, c'est sans doute avoir la volonté de ne pas laisser « pourrir une situation » ou « se laisser pourrir la vie ». Cela permet d'aller de l'avant en laissant de côté nombre de chaînes qui entravent l'action. De manière similaire à votre démarche, il va être nécessaire de construire un édifice qui ne sera peut-être pas parfait dans un premier temps mais qui ne sera qu'une première projection de ce vers quoi doit tendre mon client. La seconde étape sera sans doute de détruire cette première construction pour en échafauder une plus pérenne. Je prends pour exemple une jeune femme pour qui son premier élan était de fonder une famille. Je me suis vite aperçue qu'elle désirait en fait faire table rase de ce qu'elle avait vécu elle-même avec ses parents et ses frères et sœurs pour être en création d'une forme de réparation. Je n'ai pas interagi sur ce besoin car j'ai estimé qu'il s'agissait plus d'un problème relevant de la psychanalyse que de mon ressort de coach. Par contre, je l'ai aidé à détruire cette fausse idée pour reconstruire un projet plus en adéquation avec ses réels désirs. Sur une autre échelle de valeurs, vous aboutissez au même mode de fonctionnement.

JJP : Effectivement, la Parole Perdue nous accompagne dès le 3<sup>e</sup> degré et la quête du maçon est jalonnée de mots nous rapprochant un peu plus du Nom Ineffable de Dieu. Dès l'apprentissage, on apprend

## Grandir au RÉAA : l'ambition du bonheur

au nouveau frère que l'accès à ce mot se fait par syllabe et qu'il ne peut le prononcer. Il s'agit déjà d'un mot sacré. On retrouve à chaque degré des mots sacrés différents. Il ne deviennent prononçables qu'à partir du 4<sup>e</sup> degré. On apprend rapidement que le mot n'est pas un but en soi. Il n'est qu'un indice de l'avancement dans lequel nous nous trouvons. Si nous devons associer une forme de récompense à une parole, nous devons prendre le mot de passe du degré qui permet de recevoir son salaire selon son travail. Notre travail, c'est construire pierre après pierre le temple qui sera apte à recevoir le Nom Ineffable. Dès le début de notre entretien, cela me paraissait évident que nous étions sur une autre échelle de valeurs que le coaching mais je pense que tu as montré de fortes similitudes avec cette démarche. Pour répondre plus précisément à ta question, il est possible que le bonheur vers lequel nous sommes « coachés » ne puisse être qu'éphémère tel le Kairos qu'il faut attraper par les cheveux pour en saisir l'opportunité. À peine avons-nous réussi à succéder à Hiram et mis un point final au Temple de Salomon en y apposant le triangle d'Hénoch que les trois mauvais compagnons refont surface pour pervertir Salomon lui-même. Si nous n'avions pas compris la leçon, l'Apocalypse du 17<sup>e</sup> degré vient nous le rappeler. Je crois que nous ne pouvons accéder au bonheur qu'à partir du moment où nous ne travaillons plus en vain sur un édifice temporel et exogène. Notre bonheur est d'accepter la destruction de tous nos échafaudages inutiles pour nous concentrer uniquement sur ce temple intérieur et vivre dans notre intimité la relation au divin. Nous atteignons au bonheur lorsque nous nous apercevons que la démarche maçonnique n'est pas une prouesse ou un enjeu qui serait un dépassement mais qu'elle est avant tout un approfondissement de notre vraie nature. Alors oui, si le coaching est une méthode pour m'emmener vers ce que je suis et si l'aboutissement de ce travail apporte le bonheur, je pense que nos anciens l'avait inventé avant l'heure.

# Grandir au RÉAA : l'ambition du bonheur



Les niveaux de Dilts

## Table des matières

Introduction .....	3
Chapitre 1. Liberté et bonheur .....	9
Chapitre 2. Environnement et comportement .....	19
Chapitre 3. Capacité, croyances et valeurs .....	65
Chapitre 4. L'identité .....	113
Chapitre 5. La mission, la spiritualisation .....	145
Épilogue .....	167
Appendices : les degrés du RÉAA .....	171
Les niveaux de Dilts .....	178

*maquette réalisée par*

**LHcom**

05 63 56 57 58

[www.lh-com.fr](http://www.lh-com.fr)